



Revue de presse

Janvier – Mars
2026

Sommaire

Miscanthus : l'Ademe recommande d'éviter sa culture dans certaines zones Action agricole Picarde - Février 2026	2
RETROSPECTIVE DE L'ANNÉE 2025 L'Agriculteur de l'Aisne - 23/01/2026	3
Étoiles de l'agriculture et de la viticulture 2026 : huit lauréats qui font bouger les lignes L'Union - Reims - Reims - 06/02/2026	4
« La filière luzerne déshydratée fait les bons choix pour l'avenir » Marne Agricole - 26/12/2025	5
« Les belles promesses du miscanthus » Gazette du SIA, édition du 23 février 2026	7
Recyclage et paillage du miscanthus au jardin ICI RADIO SUD LORRAINE - BIENVENUE CHEZ VOUS - 20/03/2026	8
Surpopulation de sangliers et changements agricoles dans la Marne ICI RADIO CHAMPAGNE ARDENNE - JOURNAL DE 07H00 - 22/03/2026	9
Le miscanthus: une plante d'avenir pour la construction et l'agriculture normande ICI RADIO COTENTIN - BIENVENUE CHEZ VOUS, ICI COTENTIN - 18/03/2026	10
Le miscanthus comme paillage au jardin ICI RADIO CREUSE - BIENVENUE CHEZ VOUS, ICI CREUSE - 18/03/2026	11
Battue aux sangliers dans les champs de miscanthus à Merville ICI TV NORD PAS DE CALAIS - ICI 19/20 - 14/03/2026	12
Conseils de jardinage sur les graminées ornementales et les miscanthus ICI RADIO DROME ARDECHE - L'INVITE DE ICI MATIN - 03/03/2026	13
Le miscanthus, une culture prometteuse dans les Hauts-de-France ICI TV NORD PAS DE CALAIS - 19/20 LITTORAL HAUTS DE FRANCE - 16/02/2026	14
Le miscanthus : une plante révolutionnaire pour l'agriculture bretonne ICI RADIO ARMORIQUE - ICI MATIN - 12/01/2026	15
Utilisation du miscanthus pour réduire les nitrates à Buzançais ICI RADIO BERRY - LE JOURNAL DE 8H - 11/02/2026	16
Le miscanthus et autres plantes pour lutter contre l'érosion des sols FRANCE 2 - QUELLE EPOQUE ! - 01/02/2026	17
Les atouts et la beauté du miscanthus dans le jardin ICI RADIO PAYS DE SAVOIE - BIENVENUE CHEZ VOUS - 26/01/2026	18
Le miscanthus : une plante d'avenir aux multiples applications industrielles SUD RADIO - 05H00 - 07H00 LE PETIT MATIN - 22/01/2026	19
Le miscanthus : une révolution verte pour l'agriculture bretonne ICI RADIO ARMORIQUE - ICI MATIN - 12/01/2026	21

Miscanthus : l'Ademe recommande d'éviter sa culture dans certaines zones

Dans une série d'études sur les impacts environnementaux des cultures énergétiques émergentes, publiée le 23 février, l'Ademe recommande, avec le parc naturel belge Burdinale-Mehaigne, d'éviter l'implantation de la culture dans plusieurs situations, à commencer par les «zones sans labour, c'est-à-dire des milieux extensifs : prairies permanentes, milieux marginaux, jachères ; et même des milieux marginaux comprennent des talus, des friches industrielles, des bords de route et de champs». Dans ces zones, elle serait «préjudiciable pour la biodiversité et, dans certains cas, pour le stockage de carbone». L'agence plaide aussi pour éviter son implantation en zone inondable, fonds de vallée et le long des cours d'eau, «car il y a un risque de dispersion de rhizomes». De même, en lisière de forêt, elle «perturberait le fonctionnement des écosystèmes». L'Ademe recommande aussi d'éviter de remplacer une mesure agro-environnementale par du miscanthus, «car la culture du miscanthus, même si elle peut être un abri pour la faune, ne constitue pas une ressource alimentaire pour la faune». Et d'ajouter que «ce genre de mesure agroenvironnementale demande une composition végétale avec des espèces locales diversifiées qui sont adaptées localement et non une monoculture d'une espèce exotique». Elle recommande de l'utiliser en complément de ces mesures, sur de petites surfaces, et de surveiller une éventuelle dispersion.



RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE 2025 (3/4)

► 4 JUILLET

Assemblée générale 2025 : la MSA Picardie élit son nouveau conseil d'administration



Page 3. Du 5 au 16 mai 2025, les adhérents de la MSA Picardie ont été appelés à élire les délégués MSA pour les cinq prochaines années. Ces 532 nouveaux délégués ont ensuite élu, à leur tour, 27 membres du conseil d'administration lors de l'assemblée générale du 27 juin, qui s'est tenue à Amiens.

Il manque encore des agneaux sur les marchés



Page 6. Les adhérents de la coopérative ovine des Bergers du Nord Est se sont réunis en assemblée générale le 12 juin à La Vallée au Blé. L'occasion de faire le point sur l'activité 2024, de confirmer une remontée des cours et d'encourager à produire plus d'agneaux.

Feux de récolte/chaumes : prévenir et agir



Page 8. Les travaux agricoles et la récolte des cultures durant la saison estivale sont une des sources de départ de feux de récolte/chaumes.

Les ingrédients promus par l'AGPL pour un lin de qualité



Page 13. Lors de son congrès annuel dans le Nord le 3 juin, l'Association générale des producteurs de lin (AGPL) est revenue sur les conditions qui doivent permettre à la filière lin de fournir au marché des fibres de qualité.

► 11 JUILLET

«La betterave n'a pas encore livré toutes ses promesses»

Page 7. Alors que Cristal Union fête cette année ses 25 ans, ses dirigeants comptent encore tirer tous les atouts d'une plante aux innombrables ressources.

Le miscanthus a son interprofession



Page 9. Le miscanthus a son interprofession pour consolider sa montée en production et en débouchés et pour mieux assurer ses développements : de la combustion en chaudières au paillage horticole en passant par les litières. Et ultérieurement dans des utilisations qui n'existent pas encore, comme la construction et les biocarburants pour l'aviation.

► 18 JUILLET

Le cidre de Thiérache : une filière locale en plein essor... à cultiver ensemble

Page 5. Dans le bocage de l'Avesnois-Thiérache, le cidre de Thiérache connaît une véritable renaissance. Porté par un collectif de producteurs, l'Atelier Agriculture Avesnois Thiérache (AAAT), le Centre Régional de Ressource Génétique (CRRG) et Qualimentaire, le projet vise l'obtention d'une Appellation d'Origine Protégée (AOP) pour cette boisson pétillante et authentique, reflet du terroir.



RÉCOMPENSE

Étoiles de l'agriculture et de la viticulture 2026 : huit lauréats qui font bouger les lignes

Julien Bouillé

Ils sont agriculteurs ou viticulteurs. Ils innovent, s'adaptent, prennent des risques et font évoluer leurs métiers au quotidien. La 3^e cérémonie des Étoiles de l'agriculture et de la viticulture, organisée hier au Village by CA, de Bezannes, près de Reims, a mis en lumière des femmes et des hommes qui font bouger les lignes dans les champs, les vignes et les exploitations de l'Aisne, des Ardennes et de la Marne.

Diversification dans le miscanthus

Dans la catégorie « Innovation et agriculture connectée », Clément Lemaire, agriculteur à Dizy-le-Gros, et dirigeant de Lemca Vision, a été récompensé pour le développement d'outils numériques. Il a mis au point une caméra qui aide les bineuses à désherber les betteraves bio.

L'Étoile de la démarche écoresponsable a été attribuée à la Ferme de la Grâce – Miscanthus, de Montmirail (Marne). Cette exploitation, dirigée par Sylvain Le Brun, s'est diversifiée dans la culture, la transformation et la vente directe de miscanthus, utilisée pour les chaudières ou le paillage.

Le prix du circuit court est revenu à Contal Farmer, dirigé par Vincent Contal. Cette ferme bio s'est dotée d'une meunerie, d'une biscuiterie

artisanale et d'un magasin de proximité à Banogne-Recouvrance (Ardennes).

La catégorie « Installation – transmission » a distingué la Ferme de la Basse Érable, un élevage de brebis laitières à Chaumont-Porcien (Ardennes), et la Ferme du Faubourg de Cloguenard, une exploitation de grandes cultures, en transition agroécologique, à Broussy-le-Petit (Marne). Ces deux fermes illustrent les enjeux de renouvellement des générations dans l'agriculture.

Initier les touristes

L'Étoile de l'œnotourisme et de l'agritourisme a été attribuée au Champagne Lamiable, à Tours-sur-Marne (Marne). Arnaud et Ophélie Lapie proposent aux touristes des visites de cave, des balades dégustations dans le vignoble et des initiations de dégorgement des bouteilles de champagne.

Dans la catégorie communication, l'EARL Noize e par Virgil Noizet, a été r isée pour sa capacité à renforcer son image et sa visibilité auprès du grand public et des professionnels. Labellisée « Bienvenue à la ferme », l'exploitation accueille des classes pour présenter les réalités de l'élevage ovin aux enfants. L'Étoile de la prévention et de la

sécurité a été attribuée à la SCEV Vignoble des Landes. Viticulteur à Val-de-Livre (Marne), Dominique Cadel a conçu un outil qui permet de ménager le corps du vigneron lors du travail de la vigne.

Enfin, le prix « Coup de cœur » des partenaires est revenu au Campus Fruits Rouges. Installé à Allemant (Aisne), il s'agit d'une plate-forme d'expérimentation, d'innovation et de formation au service du développement de la production française de fraises, framboises, myrtilles, groseilles et mûres, afin de répondre à la demande croissante des consommateurs.

Les Étoiles de l'agriculture et de la viticulture sont un événement organisé par le collectif « Agriculture Cœur de nos Territoires », en partenariat avec *L'union*.

Julien Bouillé



La 3e cérémonie des Étoiles

« La filière luzerne déshydratée fait les bons choix pour l'avenir »

**PROPOS RECUEILLIS PAR
RICHARD CREMONINI**

Président de Luzerne de France depuis décembre 2024, Olivier Morant répond à nos questions. Il veut maintenir un cap ambitieux pour la luzerne dans un contexte de morosité des prix.

Quel regard portez-vous sur la réforme de la PAC post-2027 portée par la Commission européenne ?

Notre secteur est stratégique pour l'Europe en matière de souveraineté protéinique, et plus largement, il prend toute sa part dans notre souveraineté alimentaire. Dans le contexte géopolitique chahuté que l'on connaît, la Commission souhaite renforcer ce secteur, c'est un bon point. Mais nous nous joignons aux autres voix qui dénoncent la fragilisation globale du budget, voire de la structure même de la PAC. Aujourd'hui, les producteurs de luzerne destinée à la déshydratation bénéficient d'une aide couplée pour soutenir leurs assolements et les coopératives de transformation d'une aide sectorielle opérationnelle pour soutenir leurs investissements : les deux sont complémentaires et indispensables au maintien d'une performance à même de rémunérer justement les agriculteurs. Nous ne pouvons transiger sur ce point.



Olivier Morant est agriculteur dans la Marne sur une exploitation champenoise de grande culture avec notamment des pommes de terre, des betteraves, du chanvre, du miscanthus et... de la luzerne. @ D. R.

Comment se porte la filière luzerne champenoise en cette rentrée 2025 ?

Nous n'échappons pas à la morosité des marchés des matières premières agricoles et ce, depuis de trop longs mois. Néanmoins, dans ce contexte compliqué, j'aime à penser que la filière fait les bons choix pour l'avenir. En Champagne, elle s'est structurée autour de l'organisation de producteurs *France luzerne* qui engage des fonds substantiels pour soutenir la performance des chantiers de plaine et appliquer un haut niveau d'exigence à son parc industriel. Faut-il rappeler que nos outils sont décarbonés après que nous avons tous connu les tas de charbon autour des unités de déshydratation des années durant ? De nos jours, nous sommes

d'avantage connus pour les 1 800 kilomètres de bandes de luzerne non fauchées qui font le bonheur des abeilles à la belle saison : c'est une réalité dont je m'accommode parfaitement !

Quelles sont vos grandes actualités, vos enjeux pour les mois ou les années à venir ?

Il est essentiel pour *Luzerne de France* de maintenir un cap résolument ambitieux quant à la valorisation des productions de ses adhérents. Cela passe par une activité de recherche et développement soutenue, à même d'ouvrir de nouveaux marchés. Nous l'avons démontré en amorçant un programme scientifique sur le segment équin il y a dix ans qui porte ses fruits aujourd'hui : ces efforts paient sur un temps long... que nous n'avons pas toujours ! D'où la nécessité de diversifier les essais, sans négliger nos marchés historiques, élevages bovins laitiers comme allaitants. Il faut aussi savoir aller au bout des choses : nous avons décarboné nos outils, cela doit se voir dans les abaques des formulateurs, nous avons une culture bas-intrants, des paiements pour service environnemental doivent exister partout où cela est pertinent.

Vous ne nous cachez pas une échéance plus proche, mais néanmoins prometteuse ?

Vous voulez parler du prochain congrès mondial de la luzerne ? En effet, nous sommes honorés de

recevoir début novembre la planète luzerne sur nos plaines ! Après la Chine, l'Argentine et les États-Unis, c'est la première fois que cet événement fait escale en Europe : c'est un beau challenge pour *Luzerne de France* ! Cet événement est unique tant il réunit aussi bien scientifiques, qu'opérateurs économiques, fabricants de matériels et producteurs de luzerne autour d'une thématique d'intérêt. Nous avons retenu la contribution de la luzerne pour un retour dans les limites planétaires en réponse aux enjeux de société de notre temps, mais les enjeux économiques et techniques seront largement abordés via des ateliers dédiés, des forums d'affaires et même des visites d'usines chez *Luzeal* et *Sun déshy* que je remercie !

«

Prochain congrès mondial de la luzerne

»

Et la Foire de Châlons dans tout cela ? Vous êtes des fidèles !

La Foire, c'est l'évènement incontournable de la rentrée pour nos filières agricoles comme pour le grand public. D'ailleurs cette dichotomie n'en est pas vraiment une tant nos filières font partie du quotidien des Marnais et bien au-delà ! C'est en cela qu'elle leur ressemble et nous nous y sentons à notre place. Nous serons donc heureux d'accueillir tout le monde sur la place du village agricole, en particulier le 2 septembre à l'occasion de la journée emplois portée par notre collectif *Agriculture cœur de nos territoires*. Nos coopératives adhérentes ont nombre

d'emplois qualifiés à pourvoir localement et viendront à la rencontre de quiconque souhaite magnifier la reine des fourrages ! Nous sommes aussi heureux de recevoir nos amis de *Terres OléoPro* qui proposeront deux jours durant une vision élargie de nos filières.

La luzerne, fidèle de la Foire de Châlons, vous donne rendez-vous au village agricole

Fidèles à la tradition, les coopératives régionales – Cristal union, Luzeal, Sun déshy, Tereos CapDéshy – rassemblées dans l'organisation de producteurs France luzerne et leur représentation nationale la Coopération agricole-Luzerne de France vous donnent rendez-vous sur la Foire de Châlons, place du village agricole, pour vous faire découvrir leurs métiers et leurs produits commercialisés par Désialis. Véritable spécialité agricole du territoire et au-delà, le destin de la luzerne locale est lié à l'une des 17 unités de productions que compte la Champagne pour servir un objectif commun : faire de ses quelque 55 000 hectares d'assolement un garde-manger précieux pour l'alimentation et le bien-être animal. Vaches, chèvres, lapins, chevaux : tous en raffolent, tandis qu'elle entend en conquérir bien d'autres à l'avenir ! Et quoi de mieux pour cet emblème de l'agroécologie que d'être façonnée dans des unités décarbonées qui font la fierté des centaines de s: ae compte le territoire ? Ve ir rencontre, découvrir leur , leurs métiers et pourquoi pas les rejoindre autour de la reine des fourrages !

Les luzerniers du monde entier ont rendez-vous à l'automne en Champagne-Ardenne !

Très présente dans la région, la

culture de la luzerne dépasse largement les plaines champenoises, qu'elle soit destinée à être consommée directement sur les exploitations ou façonnée en granulés ou en balles après déshydratation. Bourgogne, Bretagne, centre-ouest, Normandie, Nouvelle-Aquitaine, Périgord : tous ces bassins de production contribuent à faire de la France un acteur européen majeur de la luzerne déshydratée. C'est pourquoi elle succédera du 3 au 6 novembre à la Chine, l'Argentine et aux États-Unis pour accueillir le 4e Congrès mondial de la luzerne. Organisé par LCA-Luzerne de France pour le compte de la Commission intersyndicale des Déshydrateurs Européens (CIDE), il est un évènement unique réunissant scientifiques, opérateurs économiques, fabricants de matériels et producteurs de luzerne autour d'une thématique d'intérêt. C'est la contribution de la luzerne pour un retour dans les limites planétaires qui sera traitée pour cette édition marquée d'une forte inclinaison technico-économique via l'organisation d'ateliers, de forums d'affaires et de visites d'usines coopératives chez *Luzeal* et *Sun déshy*. ■



LES BELLES PROMESSES DU MISCANTHUS

Pour accompagner la croissance d'une culture en plein essor, l'Interprofession française du miscanthus (IFM) a récemment été créée.

Aussi appelé « herbe à éléphant » ou « roseau de Chine », le miscanthus ne cesse de gagner en popularité. Il permet de produire de la litière animale trois fois plus absorbante que la paille, mais aussi du paillage horticole, des biocombustibles et

des matériaux de construction biosourcés. La filière prend de l'ampleur : « Il y a eu une accélération ces dix dernières années.

Aujourd'hui, on compte environ 12 000 hectares de miscanthus en France, et on en plante à peu près 1 000 nouveaux hectares par an », explique Alain Jeanroy, directeur de l'IFM. Cette nouvelle organisation a été reconnue en mars 2025 par le ministère de l'Agriculture. Elle permet aux producteurs de rhizomes, producteurs de miscanthus et transformateurs conditionneurs, de se fédérer.

➤ **Pavillon 4, allée G. Conférence jeudi, à 14 h30, Agora du Pavillon 5.2.**



► 20 mars 2026

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

Recyclage et paillage du miscanthus au jardin

09:22:15 Donc c'est absolument 100 % gagnant. Comme on a été très attentif, on vous a entendu, on a gardé les. Enfin, surtout moi d'ailleurs, les feuilles mortes dans un coin. Mais il y en a plein qui sont pas décomposées depuis longtemps. On attend. Je peux pas les passer à la tondeuse, mais c'est une très bonne idée. Bien sûr, ça marche ce qu'on a fait avec alors on l'a pas fait avec les feuilles, mais on l'a fait avec les graminées. Voyez, on a des grandes lignes de graminées, de grand miscanthus, etc. Plutôt que de couper, d'emmener ça au compost, c'est compliqué quand même. On les coupe, on les met dans le passage de la tondeuse, on passe la tondeuse dessus, on obtient quelque chose, un petit broyat tout fin qu'on remet exactement au même endroit, c'est à dire on le remet à la base des graminées. Et là, et l'affaire est faite. Et pour les feuilles mortes, on peut tondre exactement et exactement.

09:23:01 Alors après voilà. Alors on évite. On a déjà dit 100 fois aussi les feuilles de noyer qui contiennent une substance qui empêche la germination. Alors au pied des arbustes, c'est pas gênant dans le potager, ça. 09:23:15



► 22 mars 2026

> [Ecouter / regarder cette alerte](#)

Surpopulation de sangliers et changements agricoles dans la Marne

07:02:47 Le sanglier aussi fait des dégâts dans les cultures. Dans la Marne et dans les Ardennes, la population de sangliers ne cesse d'augmenter dans notre région comme partout en Europe. C'est pourquoi une battue administrative a été autorisée par la préfecture des Ardennes et le dans les Ardennes. 07:03:01 Elle se tient aujourd'hui au parc des Éperons, sur la commune de Bourg Fidèle pour prélever un maximum de sangliers devenus trop nombreux, explique Olivier Garnier. Il est le vice président de la Fédération des chasseurs de la Marne. Les causes de la surabondance sont multiples. Premièrement, c'est le réchauffement climatique. Nous n'avons plus d'hivers très froids, donc il n'y a pas de mortalité importante pour les petits animaux au moment des naissances qui ont lieu généralement au mois de février. Donc il n'y a plus de mortalité importante. Ensuite, il y a le changement des assolements. Les cultures ont évolué, ont changé. Il y a quelques années, dans la Marne, il n'y avait pas de miscanthus, il n'y avait pas de chanvre, il n'y avait pas aussi les méthaniseurs qui eux font des cultures vertes et autres. Donc tout ça, le sanglier se déplace et il va s'installer en plaine. Ensuite, la capacité d'adaptation des sangliers est remarquable. C'est un animal extrêmement intelligent qui saura où trouver à manger, sera trouvé, découvert et saura trouver des zones de repos. Et ils sont tranquilles. Ils sortent la nuit pour aller manger. 07:04:02 Voilà un peu ce qu'on peut dire sur ce petit animal très intelligent et qui vous cause pas mal de soucis, notamment des dégâts sur les cultures. Olivier Garnier, le vice président de la Fédération des chasseurs de la Marne. 07:04:12



Le miscanthus: une plante d'avenir pour la construction et l'agriculture normande

10:35:50 Il est 10 h 35 ici Cotentin jusqu'à 11 h. Bienvenue chez vous. C'est désormais votre rendez vous entre terre et mer. Et aujourd'hui, on retourne dans les champs avec manu Gouache, Manu qui a rencontré Isabelle justement, qui travaille à la chambre d'agriculture. 10:36:05 Elle est chargée de mission agro ressources. Mais quelle est donc cette mission et qu'est ce donc que les sacs en ressources? La réponse avec Isabelle je t'aime. Je travaille par exemple sur le miscanthus qui peut être utilisé pour faire des blocs de construction. Je travaille sur le chanvre, je travaille sur la paille en construction et nous lançons également un travail sur la production de nouvelles huiles pour la cosmétique. Mais l'idée, c'est vraiment de se faire parler le monde de l'agriculture avec le monde, plutôt de l'industrie sur des nouveaux produits et si possible en essayant de développer des cultures qui aident à rendre plus résiliente l'agriculture normande, donc avec des cultures sur lesquelles, par exemple, on va utiliser peu de produits phytosanitaires ou qui vont diversifier l'économie de l'agriculture. C'est quoi le miscanthus alors? Le miscanthus, c'est une plante qu'on peut observer sur les ronds points. Vous en voyez parfois sur des ronds points qui actuellement en hiver, elle est jaune elle est sèche. 10:37:01 Elle va être fauchée et elle est utilisée alors souvent en filet, c'est à dire en tout petit morceau, soit pour faire du paillage horticole sur les plates bandes, soit en litière animale puisqu'elle va absorber pas mal l'eau, donc pour les vaches ou pour les volailles, et qui est utilisée aussi pour le bâtiment. Donc là, le projet sur lequel je travaille par exemple, c'est d'utiliser le miscanthus incorporé à des blocs de construction, et donc ça va conférer au bloc une qualité d'isolation. L'avantage du miscanthus, en fait, c'est qu'on ne met aucun produit phytosanitaire sur cette culture. C'est un peu comme le chanvre en fait. La tige a des cavités en fait, et donc de l'air emprisonné qui ont des caractéristiques isolantes. Les végétaux ont cette capacité aussi à absorber l'humidité et à la relargage. Et donc quand on va mettre que ce soit du chanvre, que ce soit du miscanthus, du lin ou autre dans un mur, ils vont jouer ce rôle microscopique et ça va donner une qualité de l'air meilleure. On le dit notamment sur le chanvre qu'on peut chauffer une maison deux degrés de moins par rapport à un rapport à un autre matériau, parce qu'on a justement cette qualité et ce confort de l'air, de régulation de l'humidité, de l'air. 10:38:08 Donc vous, votre rôle, donc, c'est de repérer ces plantes qui peuvent avoir un intérêt pour l'agriculture, forcément, parce que ça devient une ressource, et puis également de trouver les débouchés dans l'industrie. Tout à fait. Alors après c'est dans les deux sens. Et en fait, on voit de plus en plus que ce sont les industriels qui viennent nous chercher pour développer des produits parce que eux sont impactés par des réglementations. On parlait tout à l'heure du bâtiment dans le bâtiment. On va devoir désormais stocker du carbone et qui stockent mieux le carbone que la biomasse. Personne, en fait. Aucun autre produit où? Sur la cosmétique, c'est des industriels qui veulent avoir une meilleure lisibilité sur la traçabilité de leurs produits et qui veulent du coup produire en Normandie avec un cahier des charges précis. Isabelle Jestin, chargée de mission agro ressources à la Chambre d'agriculture de Normandie, qui va revenir bientôt pour nous parler notamment la culture du chanvre dans la Manche, à suivre les coups de cœur de Clémence Castel. 10:38:57



Le miscanthus comme paillage au jardin

10:35:08 Tout à fait. Alors la plupart des graminées nécessiteront un petit nettoyage de printemps, mais effectivement, il y a des graminées qui vont redémarrer d'elles mêmes sur l'ancien feuillage sans avoir trop de dégâts. Et il y en a d'autres qui vont avoir l'ancien feuillage qui se sera complètement dégradé. Donc en fait, concrètement, si on veut éviter d'avoir des branches, des nouvelles feuilles vertes qui vont se mélanger aux feuilles marron et que ça fasse un effet de tas de foin, eh bien on va couper les graminées à la base cinq dix cm du sol, on coupe tout, on élimine toutes les parties sèches avant que les nouvelles parties arrivent. Et comme ça on aura un vert uni bien dense et une plante du coup qui sera bien plus esthétique et bien plus régulière. C'est pas indispensable, mais moi je préfère le faire quand même. Parce que l'intérêt, quand on a un jardin domestique, c'est de le domestiquer, d'en prendre soin, de s'en occuper pour avoir le meilleur résultat. Et donc effectivement, en taillant les graminées, on va pouvoir avoir un meilleur résultat meilleurs résultats. 10:36:00 Par contre celles qui restent vertes même en hiver, celles ci, on n'a pas besoin de les tailler, mais on peut toujours les peigner un petit peu, passer les mains dedans pour retirer les parties qui auraient séché, qui seraient en train de se dégrader. Ce qu'on récupère des tailles, on peut les garder pour constituer un paillage pour le potager et pour les massifs aussi. Oui, tout à fait. Effectivement, les graminées sont très utilisées en paillage, notamment les graminées à grand développement. Là on parle des miscanthus, notamment ce qu'on appelle le roseau de Chine qui va être invasif et qui va pousser jusqu'à un mètre 52 mètres de hauteur, voire même quatre ou cinq mètres pour certaines variétés. Et ce miscanthus, c'est une tige creuse qui va faire un très beau paillage parce qu'il va garder sa couleur dorée très longtemps. Il ne va pas griser rapidement comme du bois qu'on pourrait utiliser en paillage ou de la paille. Il va garder cette couleur dorée, donc il faut le broyer. Donc si vous le faites à la main, il y en a pour un petit moment. Mais sinon au broyeur ça va plus vite. Et en broyant en fait ce miscanthus ou ces autres graminées à tige assez épaisse et creuse, on va pouvoir avoir un maillage de très bonne. 10:36:55



► 14 mars 2026

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

Battue aux sangliers dans les champs de miscanthus à Merville

19:21:23 À Merville. Ce matin, une battue aux sangliers. Pourquoi était elle nécessaire? Des champs de miscanthus concentrent une forte population de ces mammifères. Martin von Platon avec Chloé Pelletan, accompagnés de leurs chiens. Ces chasseurs se dirigent aux abords des champs de miscanthus, dans leur viseur arrondi. C'est un pied de sanglier. Les sangliers qui ont élu domicile au beau milieu de ces hauts roseaux. Dès qu'on va savoir que c'est des sangliers, on va annoncer à côteront comme cela et le reste de la meute qui est dans le camion va se lancer et là ça va lancer la chasse et après ça va aller très très vite. 19:22:07 Une fois lâchés, les 100 chiens courants venus de Normandie ont pour mission de déloger les sangliers de cette jungle apeurée. Les animaux se découvrent sous les yeux des chasseurs postés. Un tir suffit. Cette battue inédite dans le Nord, rassemble une centaine de chasseurs des Flandres et un maximum de sang froid. S'il vous plait, en terme d'adrénaline et d'émotion de chasse ne sera pas loin du maximum de ce qu'on peut ressentir. Selon eux, les sangliers sont ici trop nombreux, les dégâts sur les cultures de plus en plus importants. On est en train de se faire déborder par le sanglier et c'est une espèce qui est très invasive et qui s'adapte très bien. Donc les cultures changent. On n'avait pas ce mode de culture avant, donc il se développe très bien. Il faut qu'on essaye de les contenir, ils commencent à avoir un peu une invasion, donc il faut traiter un peu le problème tout de suite, assez rapidement, jusqu'à quatre 20 80 individus auraient élu domicile dans cette plaine située entre Merville et Berkane. 19:23:04 Une population susceptible de doubler rapidement, assure les chasseurs. Alors aucun critère de tir n'a été donné. Malheureusement, on ne peut pas ne pas chasser parce qu'il y a des loups avec des marcassins. Donc là, l'objectif aujourd'hui est de réduire drastiquement la population et s'il y a des femelles qui sont tuées, elles seront tuées. C'est nécessaire. C'est un mal nécessaire à faire aujourd'hui. 18 sangliers ont été abattus lors de cette opération. Sauf dérogation, ces mammifères ne pourront plus être chassés après le 31 mars, date de fermeture de la chasse dans le. 19:23:39



► 03 mars 2026

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

Conseils de jardinage sur les graminées ornementales et les miscanthus

06:12:40 Bienvenue à vous! Nous sommes mardi matin. Il est 6 h et quasiment treize minutes le matin. Certains méditent, d'autres Bin oui bin déjà l'appel du jardin avec Jean-Luc Menhir. Bonjour, Bonjour Philippe. Très à la mode. C'est ces petites touffes de graminées. Là, ça a commencé dans les villes, j'ai l'impression de Drôme-Ardèche et beaucoup de gens aiment également. C'est ça? ce sont des petites plantes, petites ou grandes, des grandes plantes. 06:13:03 C'est vrai. Oui, c'est vrai. Mais vous avez raison de souligner les espaces publics se sont beaucoup emparés de cette gamme de plantes. C'est une grande diversité. En fait, les graminées pour leur usage assez facile d'utilisation, ça permet de garder des espaces. Donc c'est vrai qu'on les voit dans les espaces publics sur des grandes plantations. Après, dans son jardin, on n'est pas obligé d'aller vers des grandes plantations. Alors après il y en a un très très très très grand jardin, ça permet effectivement d'occuper des espaces. Et alors là c'est c'est très joli, c'est très aérien, on va retrouver des toutes petites graminées très très basses comme les fétuque ou les orties. Pas résistant au sec d'ailleurs, mais on peut aller vers de très hautes graminées comme les miscanthus qui vont monter à un mètre 20 un mètre 50. Mais toutes ces graminées ont besoin d'un petit entretien de printemps qu'on appelle la taille des chaumes, parce que l'hiver, les feuilles s'abîment, elles prennent un côté un peu brun jaunâtre, pas très très joli. Donc on vient retailer. Tout ça, c'est c'est un peu la contrainte des Grammys et ce gros entretien de printemps où avec la cisaille, on va tout couper quasi ras du sol. 06:14:08 Pas complètement parce qu'il y a une touffe qui se forme. On ne peut pas aller complètement au ras du sol. Et puis quand on fait ça au printemps, très rapidement, avec les températures qui remontent, les pleins, de belles nouvelles feuilles arrivent et ces nouvelles feuilles sont évidemment très esthétiques. Il faut donc les rabattre. J'ai des graminées sous forme de touffes que je rabats effectivement, mais en fait c'est hyper invasif, ça se ressème de tous les côtés. Alors certaines graminées ont ce gros inconvénient de se ressemer. Alors pas toutes. Tout à l'heure j'ai cité les steeple, ça va là, ça peut, ça peut très très très bien envahir. La solution voudrait qu'il faudrait couper les épis avant que les graines ne s'échappent. Mais c'est justement aussi le côté esthétique des graminées, c'est ces épis automnales, donc on a tendance à les laisser. Alors on peut accepter que ça se ressème à droite à gauche parce que c'est un peu la liberté dans le jardin. C'est un petit concept aussi de jardin, c'est jardin un peu en en liberté. 06:15:00 On les appelle les jardins en mouvement. Les Graminées joue ce rôle. Il ne faut pas qu'il y ait trop d'espace libre pour qu'elle se ressème. C'est plutôt ça la solution. Si vous cultivez un péché, vous avez probablement déjà croisé la cloque. C'est la maladie la plus courante et malheureusement la plus redoutée des amateurs de pêche la cloque du péché. Reconnaître et prévenir, c'est demain avec Jean-Yves. 06:15:18



► 16 février 2026

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

Le miscanthus, une culture prometteuse dans les Hauts-de-France

19:10:46 Poursuivons cette édition à Hazebrouck. Depuis 2018, Edouard Rousset cultive du miscanthus, une plante aux 1000 vertus originaire d'Asie, prisée par de plus en plus d'agriculteurs de la région pour ses qualités environnementales.

19:11:02 J'aime bien me balader dans le miscanthus, voir comment ça a poussé. C'est quand même assez majestueux comme plante. Résistant à la sécheresse, autonome et bon pour l'environnement, le miscanthus a tout pour plaire. C'est une plante pérenne, c'est à dire qu'on la plante une fois et tous les ans, elle va produire à partir des racines, des rhizomes sans qu'on y apporte d'engrais. Il n'y a pas de ravageur connu, donc pas de pesticide nécessaire. Edouard Rousset plante ses premiers rhizomes en 2018 avec cinq hectares de miscanthus. Aujourd'hui, il constate les bienfaits écologiques. Il y a très peu de plantes qui ont autant de bénéfices que le miscanthus, qui vont améliorer la qualité des sols, qui vont accueillir une faune, des oiseaux, du petit gibier et du gros gibier. Une étude anglaise dit qu'il y a deux fois plus d'oiseaux dans plus que dans un champ de blé après une récolte au printemps.

19:12:04 Les usages du miscanthus sont multiples. Il est bien sec et c'est ça qu'on veut. L'essentiel des usages du miscanthus, c'est le paillage horticole. C'est en remplacement des bâches plastiques. Mais j'ai de plus en plus d'éleveurs équins bovins qui utilisent du miscanthus pour les litières. Avec 1400 hectares cultivés dans la région. Une filière en plein essor, une alternative au bois de chauffage et une autre source de revenus pour les agriculteurs. Ce n'est pas dépendant des cours internationaux comme le maïs, le blé, c'est quand même hyper stable. Donc ça, c'est intéressant, ça stabilise les sols et puis c'est forcément local, c'est non importable. On ne va pas avoir des concurrences des Ukrainiens ou des Brésiliens sur une matière première comme le miscanthus. Donc c'est en quelque sorte quelque moyen de défense qui permet aux agriculteurs de diversifier 5 % des terres suffiraient à répondre à l'essentiel des besoins des industriels de la région et en même temps des agriculteurs en en plus de la vente directe à la ferme, Edouard Rousset prévoit d'installer un distributeur de miscanthus en libre service cette année pour faire face à la demande toujours plus grandissante.

19:13:12



► 12 janvier 2026

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

Le miscanthus : une plante révolutionnaire pour l'agriculture bretonne

06:21:00 Ce qui pousse. On est tout proche de plaideront à plein elle et je suis accueilli par Guillaume. Coucou! Bonjour, Bonjour! Vous êtes paysagiste, pépiniériste, exploitant agricole Avec une particularité vous faites pousser du miscanthus et des peupliers. Les peupliers, on connaît. J'ai comme l'impression que c'est pour le miscanthus qu'on vient vous voir quand même. Parce que le miscanthus, tout le monde ne connaît pas. Bon, on va aller voir une parcelle tout de suite à ce moment là. C'est une plante qui vient d'Asie du sud est, une graminée qui a une croissance très rapide. Ça ressemble un peu au bambou. Le problème, on le connaît bien avec le bambou, c'est que c'est plutôt invasif alors que le miscanthus ne l'est pas. La plante va se développer sur un rayon de 80 cm, elle n'ira pas au delà. Et on a une plante qui est stérile. Donc on dit stérile, c'est à dire qu'on n'a pas une multiplication par semence. En tout cas, cette plante comporte un plumets en partie haute qui ondule avec les vents. Tout ça c'est très joli et romantique, mais l'intérêt d'en faire pousser n'est pas uniquement esthétique. L'objectif, c'est de l'implanter chez les agriculteurs, notamment pour l'autonomie en litière animale pour remplacer la paille la paille. 06:22:00 Et pourquoi c'est mieux que la paille, ça? Le pouvoir absorbant? On dit que le miscanthus, il est cinq fois supérieur, ça fait éponge et ça va limiter, notamment sous les bovins, les problèmes de mammite ou de parage. Là, on est devant le champ. Est ce qu'on pourrait voir surgir des animaux? Est ce qu'ils s'y plaisent dans le miscanthus? Oui, c'est vrai que ça fait un gisement, ça fait une protection pour la faune. Pour y voir dormir, on peut voir un chevreuil. On a beaucoup de bécasse, de poule faisane, on a du passage de sangliers, mais l'avantage c'est qu'ils ne viennent pas perturber en tout cas la culture du miscanthus. Cerise sur le gâteau, cette plante élégante n'est pas exigeante. La plante au bout de la deuxième année, donc elle sera prête à être récoltée. Là, elle est récoltée tous les ans au mois de mars. Et l'avantage de cette plante, c'est qu'elle est pérenne. On n'a plus rien à faire une fois qu'elle est plantée, mise à part la récolte pendant 25 ans. C'est le gros avantage et elle ne nécessite pas un herbicide ou un fongicide, ni apport d'engrais. En fait, son seul défaut, c'est qu'on ne peut pas chanter et coucher dans le foin avec le miscanthus, ce n'est pas du foin. Et en plus il s'auto alimente. La plante se nourrit de la décomposition de ses feuilles qui tombent au sol et c'est la tige qui est récoltée pour être conditionnée comme on veut, soit on peut partir sur un chantier d'ensilage comme du maïs, donc là on va avoir un paillage qui va être très fin, très menue, des brindilles qui font de cinq mm jusqu'à quatre cm, absorbant qui va être optimum. 06:23:18 Et sinon après on peut le faire comme de la paille, c'est à dire qu'on peut le faucher et puis le récolter en round ou en big baller pour le stocker assez facilement. C'est donc à une petite révolution qu'on assiste et qui transforme nos paysages bretons progressivement. Un vrai succès pour notre paysagiste. On a une grosse grosse demande depuis deux ans. Ça peut être de la litière animale comme de la production de biomasse pour des chaudières par exemple. Ça fait quand même déjà 25 ans que cette plante est arrivée en France. Mon papa a été un des premiers en implanter en pépinière pour sélectionner les variétés de miscanthus. Et voilà, aujourd'hui on voit de plus en plus du miscanthus. Merci beaucoup Guillaume Co Avec plaisir Et demain c'est en plein cœur de plaideront qu'on vous rejoindra. Christine. 06:23:49



Utilisation du miscanthus pour réduire les nitrates à Buzançais

08:02:51 Aujourd'hui, le taux de nitrates repart à la hausse. Il faut donc diluer pour faire baisser le seuil. Stéphane Fauchon, directeur des services techniques de la ville de Buzançais a Buzançais, nous avons deux forages sur Buzançais. 08:03:02 Le forage de la gare et le forage de la grosse planche. L'apport d'eau de la demoiselle depuis Villedieu sur Indre est un taux de nitrates qui est extrêmement bas, donc en dit long avec l'autre Buzançais de la grosse planche qui a un taux nitrates beaucoup plus fort, ça va permettre d'atténuer ce taux de nitrates. Alors question pourquoi ne pas agir directement sur la zone de captage? C'est bien ce qu'on a fait dès 2017, répond Régis Blanchet, le maire de Buzançais. Les agriculteurs avaient été aidés par l'Europe pour planter du miscanthus autour du captage. Ça avait permis de diminuer les nitrates d'une façon assez considérable. Mais on a relancé cette opération il y a quelques années avec l'Europe, il y a deux ans, et les mesures qui ont été proposées par l'État ne correspondaient pas aux besoins des agriculteurs. Donc ils ont refusé, ils perdaient de l'argent. Je n'ai pas compris pourquoi l'Europe et l'État ont proposé des mesures qui ne pouvaient pas les intéresser. Ce projet a plus de 3 millions d'euros ne s'attaque pas aux vrais problèmes, explique l'association Indre Nature. Elle renvoie un rapport de la Cour des comptes régionale de 2025, jugeant que la politique de l'eau le cycle de l'eau se fait en défaveur des victimes de la pollution. 08:04:04 En clair, avec cette interconnexion et selon eux, le principe pollueur payeur ne s'applique pas. J'ai fourché. J'ai parlé de nitrites, je voulais bien dire des nitrates. Voilà une nouvelle zone de captage pour être tout à fait complet sur ce sujet, étant à l'étude, toujours à Buzançais,. 08:04:19



Le miscanthus et autres plantes pour lutter contre l'érosion des sols

01:53:35 Stabiliser un talus sans bétonner forcément toute la colline. Mission possible grâce aux plantes ornementales Cézallier enracinées qui ont plus d'un rhizome dans leur sac. Car sous leurs airs de jolies demoiselles feuillues, elles sont de redoutables guerrières anti érosion. Le principe est simple plus il y a de racines, moins la terre part en vacances vers le bas. C'est ici que les plantes couvre sol entrent en scène telle l'ONU sera plus apte à le cotonnier le cotonnier aster ou encore la pervenche rampante.

01:54:02 Une vraie ninja des talus. Discrète mais efficace, ces espèces développent un système racinaire dense qui retient le sol comme une toile d'araignée. Végétal Pour les amateurs de volume, les graminées comme le miscanthus ou le petit homme font le job. Leurs racines fascicules sont des sortes de velcro souterrain. Elles accrochent la terre et amortissent l'impact des pluies, sans parler du mouvement poétique de leur tige au vent. Façon pub pour shampoing. Mais pour les talus, Les arbustes, quant à eux, jouent dans la cour des costauds, Les légumes beiges ou le bout de l'air, en plus d'être résistants à la sécheresse, proposent des racines profondes et solides, prête à affronter l'apesanteur, les glissements et même les taupes. 01:54:40



► 26 janvier 2026

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

Les atouts et la beauté du miscanthus dans le jardin

10:40:50 C'est de la famille, des herbes décoratives comme une herbe de gazon ou une herbe de prairie, mais déclinée sous des formats différents pour avoir des développements, des feuillages différents, des floraisons floraison différente également. 10:41:01 L'emblématique, celle que tout le monde connaît, c'est la fameuse herbe de la pampa qui est assez monumentale. Et d'ailleurs aujourd'hui, on en revient un petit peu qui est désormais interdite à la vente et à la production. Mais justement, elle a pas mal de cousines qui viennent la remplacer et avec des atouts ornementaux plus élégants, plus délicats. Il y a à peu près toutes les tailles parmi toutes les variétés de miscanthus, ce qui serait difficile à chiffrer exactement. On va d'un développement de 60 cm de haut à plus de deux mètres et avec des feuillages plus ou moins larges, plus ou moins lumineux, plus ou moins panachés, parfois colorés. Dépannage sur un peu plus crème un peu plus blanche, bordée par des liseré à l'intérieur de la feuille et à l'extérieur de la feuille et sur l'inflorescence également des inflorescences plutôt brunes, plutôt bronze voir presque rouge. Des fleurs rouges par exemple, qui sont à un mètre au dessus des feuilles, donnent l'impression d'un côté feu d'artifice et sont généralement des plantes assez faciles à cultiver, très faciles de culture, résistant à la sécheresse, résistant au froid, pas exigeant sur le sol, pas exigeant sur sur l'exposition conserva blanc peau, et donc je commençai en disant Ne coupez pas tout quand l'automne arrive, parce que ça se maintient parfaitement. 10:42:08 Elle, tout l'hiver. Jusqu'à ce que les neiges arrive, si tant est qu'elle arrive. Là encore, vous en avez eu un peu, mais certaines ont bien survécu quand même. Et en effet, c'est justement ça que je trouve intéressant dans cette graminée qui malgré qu'elle soit caduque, son graphisme reste présent et bien valable pendant l'hiver. Quelle est celle qu'on a sous les yeux là? C'est du miscanthus sinensis gracilis. L'humus, c'est parmi les plus répandues, mais aussi parmi les plus fines et massées. Graciles parce que celle là, avec un petit brouillard givrant au matin, quand le premier rayon de soleil arrive, je pense qu'elle est somptueuses. C'est magnifique, c'est absolument exquis. Je suis absolument fan de ça. Bon alors il y a celle là. Et puis derrière tout un tas de miscanthus aussi. Vous m'avez appelée presque désespérée, avant que je ne vienne en me disant ma femme a tout coupé, Mais si vous voulez bien, emmenez moi à la maison. Parce qu'elle les a coupées, mais pas pour les mettre au compost, ni pour faire du paillage, pour recomposer des petits bouquets de fleurs sèches de de miscanthus. 10:43:00 Pareil avec un petit rayon de soleil derrière la fenêtre de la cuisine ont tous leurs effets. 10:43:04



Le miscanthus : une plante d'avenir aux multiples applications industrielles

06:41:12 Connaissez vous le miscanthus? C'est une plante, figurez vous, qui intéresse de plus en plus d'industriels. On pourra bientôt notamment la retrouver dans nos voitures, mais également dans des emballages ou dans nos maisons. Bonjour Sylvain Lebrun, Bonjour Benjamin et bienvenue sur Sud Radio. Vous êtes agriculteur dans la Marne, producteur de miscanthus. C'est vrai qu'elle est quand même assez peu connue cette plante. Comment vous même vous avez appris son existence un brin? Moi, je l'ai découvert. Je l'ai découvert un moment avec des collègues. On cherchait à se diversifier pour utiliser des sols avec un petit potentiel et donc on a été invités par un parc, un collectif et puis un groupe d'agriculteurs qui nous a fait découvrir. Et puis on a on s'est mis dedans, on a attendu un petit peu parce qu'il fallait que la filière se mette en route et puis en 2020 j'ai démarré à planter parce que je trouvais qu'il fallait que je me lance. 06:42:05 Puis j'avais envie, j'avais d'autres choses à faire. Est ce qu'on peut dire que vous avez eu d'une certaine manière le nez creux? Sylvain Lebrun Puisque aujourd'hui, les industriels s'intéressent beaucoup à cette plante, ils s'y intéressent de très près. On parle notamment de Renault. On pourrait s'en servir aussi pour faire des parpaings, des emballages. C'est peut être une plante d'avenir, véritablement le nez creux. Je vous dirai ça dans dans dix ans. C'est un peu tôt, c'est trop, c'est trop rapide. Mais j'espère. Mais oui, oui, il y a plusieurs débouchés. C'est vrai qu'au départ, on tournait sur des chaudières pour faire de la biomasse à la place des copeaux de bois pour remplacer le charbon dans les dents des grosses chaufferies. Et là, actuellement, il y a beaucoup de développement sur beaucoup de secteurs. Oui, l'isolation, le bioplastiques, la litière qui bougent beaucoup, le paillage ce soit horticole ou même viticole. Chez nous en Champagne, on n'est pas loin des vignes bien sûr. Il y a encore d'autres applications qui commencent à bouger. Mais bon, pour l'instant, c'est en état de recherche. 06:43:01 Mais c'est vrai qu'en France il y a un gros marché là dessus. On bouge, ça bouge, on est au début de ces essais. Alors je parle notamment de cette industrie du du bioplastiques. C'est quoi les caractéristiques qui font que l'industrie s'intéresse particulièrement à cette plante au miscanthus? Alors un des avantages, c'est que c'est une plante pérenne, donc on plante pour 20 à 25 ans. Donc déjà on n'y va qu'une fois dans le champ et puis ensuite on récolte qu'une fois par an. Donc elle se renouvelle toute seule. C'est une pêche à carbone déjà. Et puis l'avantage, elle a plusieurs avantages. Après il suffit d'essayer de la travailler. Donc je vois. C'est un groupe d'agriculteurs à côté de Nemours, dans le sud de la Seine, qui a réussi à trouver le procédé pour faire du bioplastiques. Donc je sais qu'ils étaient en recherche, ils avaient bien avancé. Ça y est, ça fonctionne. Alors pour l'instant, c'est un petit procédé, Alors ils sont un peu plus chers que le plastique pétrole. Mais il y a, il faut, il faut avancer, c'est tout. Il faut prendre du temps c'est loin. 06:44:01 C'est des choses qui sont longues bien sûr, et c'est une piste à creuser. Mais l'industrie, effectivement, commence déjà à creuser cette piste là. Alors présentez nous quand même parce qu'on aurait dû commencer comme ça. Mais elle ressemble à quoi finalement cette cette plante présentée là? Nous. Sylvain Alors de loin, on pourrait croire que c'est un champ de bambous on va dire, parce que ça fait ça a atteint à peu près trois mètres, 50 à 4 mètres quand c'est en pleine végétation au mois de septembre. Donc de loin, ça fait un grand champ, ça fait des grandes plantes, On appelle ça de l'herbe à éléphant, vulgairement, ce qui peut parce que c'est tellement haut, On dirait une graminée où les éléphants pourraient manger dedans. Et c'est une plante qui pousse à partir du mois d'avril jusqu'au mois d'octobre où il y a des pompons violets qui sortent. Et puis ensuite ça sèche pendant tout l'hiver avant de la récolter au mois d'avril. Et donc ça demande très peu d'entretien aussi. C'est ce que vous disiez. Tout au début et il faut faire très attention au moment de la plantation parce qu'on prépare assez intensivement et ça peut se salir assez vite. 06:45:03 Mais après tous les ans on n'y va qu'une seule fois. C'est pour la récolte, On ne vient pas toucher à la parcelle, on va pas mettre d'engrais, on ne vient pas désherber, on vient rien faire, juste entretenir autour. S'il y a des petites choses et on laisse tranquille le gibier qui vient se cacher dedans, voilà aussi ça sert à ça. Il peut être un inconvénient et un avantage, mais bon, ça c'est autre chose. C'est un avantage sur quel point? Et bien parce que le gibier vient se cacher, donc ça soit le petit gibier, les lièvres ou plus petits, même des oiseaux jusqu'au gros gibier, sanglier, chevreuil, cerf. Donc là, ils sont bien dedans, ils dorment, c'est propre, c'est



► 22 janvier 2026

> [Ecouter / regarder cette alerte](#)

des feuilles au sol, c'est propre. Donc ils viennent dormir parce que c'est sec, mais ça peut faire un peu de dégâts quand il y en a de trop dans les champs autour. Donc les chasseurs sont contents d'y aller, mais ça ne va pas bien accéder parce que c'est une grosse mutation avant d'envisager éventuellement des débouchés industriels, Est ce qu'aujourd'hui vous, vous en vivez de cette culture là? Alors là, c'est le tout début. Donc pour l'instant, on commence à on commence à être en pleine production parce que c'est comme ça. 06:46:04 C'est comme une plantation d'arbres de vigne. Tout au début, ça sort des petits rendements et puis au fur et à mesure, là, les premiers ont quatre ans. Ça y est, on va commencer à être en pleine production. Donc les chiffres sont corrects, il faut juste arriver à le vendre. Nous, le but de se lancer dans le miscanthus, c'était pour occuper des parcelles qui étaient à petit potentiel. On ne gagne pas d'argent donc, et on a voulu en plus de vouloir faire cette plante là, vendre en direct tout. Donc il faut se démarcher, il faut faire. On a fait un site internet, on a. Voilà, on se montre, on fait des fêtes des plantes pour pour la valoriser soi même et caler le prix par rapport à ce qu'elle a réellement de production. Et ce sera peut être un jackpot. En tout cas, c'est tout ce qu'on vous souhaite. Sylvain Lebrun, agriculteur, producteur de miscanthus dans la Marne Miscanthus, cette plante qui pourrait bien un jour révolutionner l'industrie. Merci beaucoup Sylvain est passé une très belle. 06:46:52



Le miscanthus : une révolution verte pour l'agriculture bretonne

08:21:57 Allez, on va suivre Christine Zaza qui se promène il se promène tous les jours. 08:22:02 Elle a décidé de partir dans le pays, de plaideront cette semaine et ce matin, Christine, vous êtes à deux pas à deux kilomètres de là pour un coup de cœur qui pousse. On est tout proche de plaideront à plein elle et je suis accueillie par Guillaume. Coucou! Bonjour, Bonjour! Vous êtes paysagiste, pépiniériste, exploitant agricole Avec une particularité vous faites pousser du miscanthus et des peupliers. Alors les peupliers, on connaît. J'ai comme l'impression que c'est pour le miscanthus qu'on vient vous voir quand même. Parce que le miscanthus, tout le monde ne connaît pas. Bon, on va aller voir une parcelle tout de suite à ce moment là. C'est une plante qui vient d'Asie du sud est, une graminée qui a une croissance très rapide. Ça ressemble un peu au bambou. Le problème, on le connaît bien avec le bambou, c'est que c'est plutôt invasif alors que le miscanthus ne l'est pas. La plante va se développer sur un rayon de 80 cm, elle n'ira pas au delà. Et on a une plante qui est stérile. Donc on dit stérile, c'est à dire qu'on n'a pas une multiplication par semence. En tout cas, cette plante comporte un plumets en partie haute qui ondule avec les vents. Tout ça, c'est très joli et romantique, mais là mais l'intérêt d'en faire pousser n'est pas uniquement esthétique. 08:23:04 L'objectif, c'est de l'implanter chez les agriculteurs, notamment pour l'autonomie en litière animale pour remplacer la paille. Et pourquoi c'est mieux que la paille, ça, le pouvoir absorbant? On dit que le miscanthus, il est cinq fois supérieur, ça fait éponge et ça va limiter, notamment sous les bovins, des problèmes de mammite ou de parage. Là, on est devant le champ. Est ce qu'on pourrait voir surgir des animaux? Est ce qu'ils s'y plaisent dans le miscanthus? Oui, c'est vrai que ça fait un gisement, ça fait une protection pour la faune. Pour y voir, on pourrait voir un chevreuil. On a beaucoup de bécasse, de poule faisane, on a du passage de sangliers, mais l'avantage c'est qu'ils ne viennent pas perturber en tout cas la culture du miscanthus. Cerise sur le gâteau, cette plante élégante n'est pas exigeante. La plante au bout de la deuxième année, donc elle sera prête à être récoltée. Là, elle est récoltée tous les ans au mois de mars. Et l'avantage de cette plante, c'est qu'elle est pérenne. On n'a plus rien à faire une fois qu'elle est plantée, mise à part la récolte pendant 25 ans. C'est le gros avantage et elle ne nécessite pas un herbicide ou un fongicide, ni apport d'engrais. En fait, son seul défaut, c'est qu'on ne peut pas chanter couché dans le foin avec le miscanthus. Ce n'est ce n'est pas du foin. 08:24:02 Et en plus, il s'autoalimente. La plante se nourrit de la décomposition de ses feuilles qui tombent au sol et c'est la tige qui est récoltée pour être conditionnée comme on veut. Soit on peut partir sur un chantier d'ensilage comme du maïs, donc là on va avoir un paillage qui va être très fin, très menue, des brindilles qui font de cinq mm jusqu'à quatre cm pour absorbant qui va être optimum. Et sinon après on peut le faire comme de la paille, c'est à dire qu'on peut le faucher et puis le récolter en round ou en big baller pour le stocker assez facilement. C'est donc à une petite révolution qu'on assiste et qui transforme nos paysages bretons progressivement. Un vrai succès pour notre paysagiste. On a une grosse grosse demande depuis deux ans, ça peut être de la litière animale comme de la production de biomasse pour des chaudières par exemple. Ça fait quand même déjà 25 ans que cette plante est arrivée en France. Mon papa a été un des premiers à en planter en pépinière pour sélectionner les variétés de miscanthus. Et voilà, aujourd'hui on voit de plus en plus du miscanthus. Merci beaucoup Guillaume Corcos Merci beaucoup Christine. C'est quoi la biomasse? Parce que moi je connais bien Biomasse, mais il y aura la biomasse. 08:25:01 Figurez vous que c'est la matière organique qui vient des animaux, des cultures et des forêts. D'accord, force jaune, force verte aussi, c'est plutôt vert. En général, c'est plutôt bon. Mais on apprend des choses aussi bien dans les reportages de Christine que dans les explications de Valentin. Demain, on sera en plein cœur de plaideront pour un lieu de vie bouillonnant. Le centre Mosaïc à plaideront. 08:25:21